

LE NOMBRE D'ACTIVITÉS PRÉVUES pour les "jours blancs" a triplé

 Les écoles se verront proposer, fin juin, plus de 100 activités différentes à prix réduit afin d'occuper le temps libre des élèves

► Fabrication de cerfs-volants, et confection de chips d'ortie et de beignets de pissenlit dans le Namurois, découverte des animaux de la ferme et parcours guidé en bateau à Bruxelles, ateliers d'écriture et auto-réparation de son vélo dans le Hainaut, ou encore compétition sportive en Brabant wallon: voici quelques-unes des 103 activités proposées cette année aux écoles et aux élèves lors des fameux jours blancs, ces derniers jours de juin durant lesquels les élèves n'ont plus cours et sont tentés de rester à la maison.

En 2014-2015, quelque 36 activités avaient été pour la première fois listées dans le cadre d'une circulaire. Un chiffre qui a triplé en trois ans, passant à 75

l'année dernière et à 103 pour 2016-2017. À chaque fois, ces activités ludiques gratuites ou à bas coût visent à sensibiliser sur des sujets de société aussi différents que l'environnement et le développement durable (34 activités), la citoyenneté (19), la culture (36), la formation en entreprise (8) et au sport (6).

"En ce qui concerne l'évaluation de l'impact de la circulaire 2015-

2016, 6.000 élèves ont participé aux activités proposées sans compter les 400 écoles qui se sont inscrites pour l'Opération commune olympique, une activité organisée seulement les années olympiques, ce qui représente 2.000 élèves de plus par rapport à 2014-2015. 43% des ani-

mations proposées sont gratuites, soit 44 activités. Pour les activités payantes, le montant s'élève en moyenne à 4 € par élève. 55% des activités proposées sont organisées dans les établissements scolaires, soit 57 activités, ce qui évite les frais de déplacement", a fait savoir le cabinet de la ministre de l'Éducation Marie-Martine Schyns (CDH).

SI CETTE CIRCULAIRE, qui vise à éviter que les élèves restent chez eux ou dehors durant cette période particulière rencontre un succès croissant, le nombre de participants reste néanmoins relativement faible au regard de la population scolaire totale. *"Chaque école agit comme elle le souhaite en fonction de son projet pédagogique. Il faut reconnaître que c'est une période complexe pour les établissements car tout le monde est mobilisé par les corrections et les conseils de classes",* ajoute-t-on du côté du cabinet.

Julien Thomas



Le monde environnemental wallon fortement incité à participer

NAMUR Parmi les différents ministres régionaux et communautaires signataires de la circulaire visant à motiver les écoles et les enfants à ne pas se quitter trop tôt, la Bruxelloise Céline Fremault ((CDH) Environnement), Alda Greoli ((CDH)

Culture) et Rachid Madrane ((PS) Sports) du côté de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et le wallon Carlo Di Antonio ((CDH) Environnement, ce dernier se montre particulièrement proactif. Toute ASBL active

dans le domaine de l'environnement et désirant une subvention du budget wallon doit ainsi s'engager à organiser en échange des activités jours blancs. *"On a fait un cadastre des ASBL et associations environnementales qui proposent des projets pé-*

dagogiques. Il y a eu un travail de prospection", explique le porte-parole du ministre.